

Un nichoir « Chevêche » de construction facile !

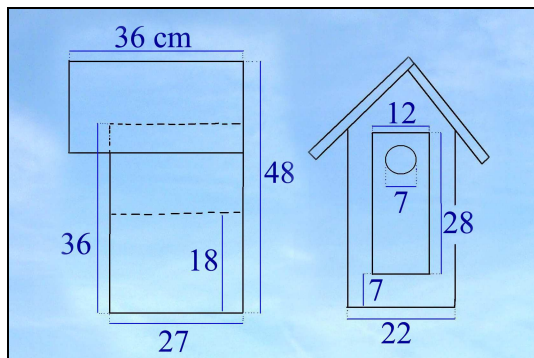
Pascal ETIENNE

Devant la pénurie de cavités, il est parfois nécessaire d'implanter des nichoirs pour favoriser la Chevêche d'Athéna, ainsi que d'autres espèces de rapaces nocturnes. Les modèles sont multiples et nécessitent tous la pose d'une charnière afin de fixer une porte d'accès pour la manipulation et le baguage des poussins, ou le nettoyage du gîte. La fermeture de celle-ci oblige également l'installation d'un crochet. Ainsi, avec la pose de multiples nichoirs, crochets et charnières augmentent considérablement la facture des matériaux utilisés. Par ailleurs, l'installation d'une ouverture latérale se heurte parfois, sur le terrain, à un obstacle inattendu comme une branche placée du « mauvais côté », ou une branche qui, à la longue, devient gênante en grossissant et en empiétant sur la course de la porte.



Depuis longtemps j'ai modifié mes nichoirs de passereaux en préférant un type d'ouverture couramment utilisé sur les nichoirs de la LPO, mais ce n'est que très récemment que j'ai pensé à adapter ce système sur les gros nichoirs de rapaces nocturnes. La porte devient frontale et ne connaît donc plus le moindre embarras avec une quelconque branche malveillante, puisqu'on veille toujours à ce que le trou d'envol reste accessible aux rapaces. Economique, pratique, simple à bricoler, le modèle souffre pourtant d'un défaut : il ne comporte pas de SAP (système anti-prédation, conçu habituellement avec un tube PVC de 50 cm de long pour 16 cm de diamètre). Le lecteur pourra réfléchir sur l'éventuelle fixation d'un SAP si les territoires de chevêches reçoivent la visite de la Fouine.

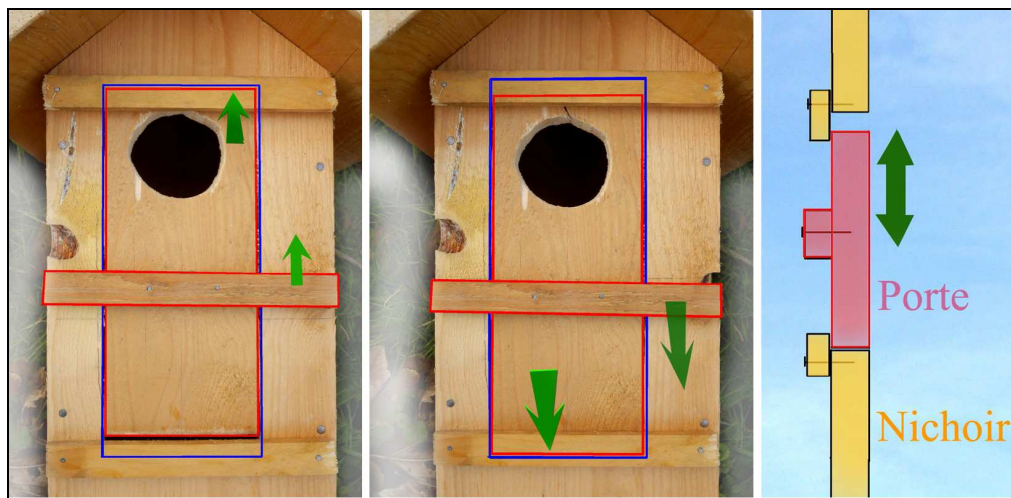
Pour les personnes qui ne connaissent pas la porte « emboîtable », j'en rappelle le fonctionnement ici, ainsi que les mesures moyennes d'un nichoir chevêche, sachant que le bricolage s'effectue avec des planches de 22 cm de large pour leur aspect pratique. Le rectangle de la porte est découpé directement sur la planche frontale à la scie circulaire puis à la scie sauteuse (pour les coins). L'ouverture donne accès aux deux niveaux en même temps.



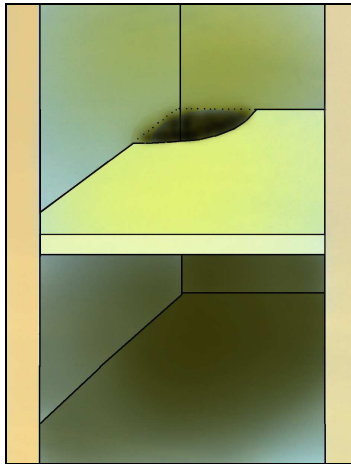
Sur les photos suivantes, le contour bleu représente l'ouverture opérée sur la planche de façade, tandis que le contour rouge visualise la porte qui, on le remarquera, est nécessairement raccourcie de 1,5 cm. La barre horizontale qui est solidaire de la porte lui évite de tomber à l'intérieur du nichoir, et sert également à la lever ou la baisser pour l'emboîter. En haut et en bas de l'ouverture sont clouées deux barres horizontales, à cheval sur la planche de façade et sur l'ouverture. Elles font office de rebord en maintenant la porte lorsque celle-ci est encastrée (voir dessin de profil).

Lorsque l'on désire fermer la porte, on l'emboîte d'abord vers le haut jusqu'à la faire toucher la planche de façade (on remarque alors que dans cette position, un jour d'un millimètre ou deux est visible en bas, au niveau de la barre inférieure). Il suffit alors de baisser la porte pour la coincer derrière la barre du bas.

Pour ouvrir, on effectue l'opération inverse ; c'est tout simple, rapide et peu onéreux !



Reste le problème de la planche séparant l'étage et le rez-de-chaussée (qui sert de chambre de ponte). Dans un des coins, on découpe un espace arrondi suffisant pour que la chouette puisse descendre en laissant 7 à 8 cm entre l'angle et l'arrondi. Finalement, avec un tournevis ou un ciseau à bois, on donne de multiples coups sur les parois au niveau de ce passage afin que les rapaces puissent s'agripper sur le support devenu rugueux.



Vue de l'intérieur du nichoir

Rappelons que la Chevêche aime disposer de plusieurs cavités (ou nichoirs) car l'une sert pour la ponte, une autre au repos du mâle lorsque la femelle couve (parfois ils stationnent ensemble dans la même cavité) ou pour les deux adultes qui désirent se tenir à l'écart des poussins devenus trop grands (et donc insistants lors des nourrissages). N'oublions pas non plus que des nichoirs sont couramment utilisés pour stocker des proies. Autant de raisons suffisantes pour enrichir le parc de nichoirs de votre secteur d'étude.